

des tombeaux-autels que l'on trouve dans les chambres sépulcrales, dans les chapelles et les églises des catacombes.

Les catacombes nous montrent, d'une manière admirable et sans réplique, l'usage de l'Eucharistie comme sacrifice, comme communion et comme sacrement permanent. Et cela depuis le siècle des apôtres ; car les principales catacombes, comme les catacombes Vaticanes, où fut enseveli le corps de saint Pierre, celles du chemin d'Ostie, qui renfermaient le corps de saint Paul, celles de St-Sébastien, de Sainte-Cécile, etc., etc., remontent aux saints dont elles portent le nom.

L'Eucharistie, comme sacrifice, apparaît dans toutes les catacombes, puisqu'on y voit encore les chapelles et les basiliques, avec leurs cryptes et leurs autels, où l'on célébrait la sainte messe. Qui des pieux pèlerins à la Ville éternelle n'a admiré les gracieuses basiliques souterraines des catacombes de Sainte-Agnès, et leurs tombeaux-autels ? Qui n'a vénéré avec un profond respect le tombeau de saint Pierre, dans sa crypte apostolique ? Qui n'a baisé pieusement les tombeaux-autels des cimetières de Saint-Calixte et de Saint-Sébastien, si riches en fresques admirables, et qui sont comme l'histoire peinte de toute la religion sous les figures typiques de l'ancienne loi, ou des faits évangéliques ? Qu'on est heureux de trouver là le beau sarcophage de la grande vierge et martyre sainte Cécile, et, dans la chambre voisine, le portrait des papes des premiers siècles avec leurs noms !

Les tombeaux-autels nous révèlent donc l'usage primitif du sacrifice de la messe. L'histoire le confirme du reste d'une manière irréfutable. Saint Clément, troisième pape et disciple de saint Pierre, disait aux fidèles de Rome : " Rassemblez vous dans les cimetières pour lire les livres saints, pour chanter les hymnes, et offrir dans nos églises et sur nos tombeaux le saint sacrifice de l'Eucharistie, qui est agréable à Dieu. "

Nous lisons dans les actes de saint Etienne, pape et martyr : " que sous la persécution des empereurs Valérien et Gallien, le pape Etienne, retiré dans le cimetière de Lucine, avec son clergé, célébrait assidûment la messe dans les cryptes des martyrs, y tenait des conciles, instruisait les fidèles sur les divins préceptes, et leur donnait le sacrement du corps du Christ ; et que ce fut là qu'en achevant le saint sacrifice il fut surpris et décollé sur son siège pontifical. "

Nous lisons encore dans les actes de saint Diodore, prêtre de l'Eglise romaine, que le jour de la fête du martyr de saint Chrysanthé et de sainte Dacie, une grande multitude de fidèles de tout âge et de tout sexe se rendit au cimetière de Sainte-Priscille, sur le tombeau de ces saints martyrs, que Dieu rendait illustre par de grands miracles. L'empereur Numérien, l'ayant appris, ordonna de murer l'entrée des catacombes, et les fit étouffer sous une montagne de sable. Toute cette multitude de chrétiens venait alors de participer à la divine Victime du sacrifice, et ce fut ainsi qu'en cé-